

ABONNEMENTS

CANADA..... \$1.00 par an
ÉTRANGER..... 1.50
ÉCHÉANCES..... 6.00

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 15 cents
Chaque insertion subséquente 5 cents

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

ANT. GAUVIN

IMPRIMERIE

Toutes communications concernant
le journal ou l'imprimerie doivent être
adressées à :

Le Manitoba

42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

Le Pape et les Canadiens-français du Manitoba

On se souvient que le Congrès des Canadiens-français du Manitoba, réuni à Saint-Boniface les 27 et 28 juin derniers, avait adressé par cablogramme ses hommages au Saint-Père.

Voici la réponse que Sa Sainteté a daigné faire à ce cablogramme :

Monseigneur l'Archevêque,
Saint-Boniface, Manitoba.

Canadiens langue française Manitoba réunis convention nationale ont adressé Saint-Père par entremise Prendergast et Prud'homme, président, hommage filial soumission inaltérable, attachement et implorant bénédiction apostolique pour congressistes et travaux. Sa Sainteté, qui a agréé bien volontiers filial hommage, charge Votre Grandeur de remercier en son auguste nom et communiquer bénédiction demandée.

Signé : Cardinal GASPARRI,
Secrétaire d'Etat.

"NOS FRÈRES MANITOBAINS"

Un bataillon d'élite

L'Action Catholique publie l'article suivant au sujet du récent congrès des Canadiens-français du Manitoba. On y reconnaît facilement M. Amédée Denault, le distingué et très sympathique délégué du Comité Permanent de la Langue Française au milieu de nous. Nous le remercions de ses bonnes et fortifiantes paroles, que nous accueillons non pas avec vanité, mais avec un sentiment d'effrénée reconnaissance :

"Ce fut, en vérité, un beau et réconfortant spectacle, celui qu'offrirent, les 27 et 28 juin dernier, nos compatriotes canadiens-français du Manitoba, réunis en convention provinciale à Saint-Boniface.

A plus de quatre cents lieues de la forteresse française de notre cher vieux Québec, il nous fut donné de contempler, personnellement, dans quelques centaines de délégués choisis avec soin, tous de fiers gars de belle allure, de tenue excellente et à la figure illuminée de la plus intelligente et profonde résolution, de contempler et d'admirer, pouvons-nous dire, l'un des plus vigoureux et sympathiques parmi ces essaims que la race française a disséminés sur tous les points du Nouveau-Monde. De prime abord, nous nous sentions enclins à penser : voilà une phalange de braves entre les braves, dans nos avant-gardes ! Ils sont loin de faire pitié, certes, mais ils commandent invinciblement le respect, l'affection, la coopération fidèle et très énergique de toute la race, pour laquelle, dans ses intérêts généraux les plus élevés, en même temps que pour leur propre sauvegarde locale, ils luttent vaillamment, aux avant-postes où se livrent les assauts déterminés des ennemis de l'influence franco-catholique sur ce continent.

Un tel bataillon d'élite, si fortement constitué, si fièrement discipliné, et dirigé avec une intelligence si nette des besoins et des circonstances où il agit, pour peu qu'il se sente vigoureusement appuyé par le gros de l'armée qu'il représente, à son poste d'honneur, l'ennemi nombreux et jaloux pourra l'entourer, le harceler, le décimer peut-être et le forcer de reculer, au lieu d'être, jusqu'à l'arrivée des renforts nécessaires, il ne peut guère être question pour l'assaillant de le réduire, ni de le faire capituler.

Pour cette confiance, ce soulagement bienfaisant que faisait naître au cœur la vision des nôtres, au Manitoba, organisant paisiblement, dans le calme de l'esprit et la fermeté du cœur—sous un feu direct de l'ennemi, pourtant !—leur plan de défense et leur stratégie de victoire, nous éprouvons le besoin, non pas de les plaindre, pas plus que de préparer l'opinion

française et catholique à enregistrer, quelque jour prochain, au martyrologe de la race, le sacrifice de cette nouvelle "légion thébaine", mais bien plutôt de leur crier : bravo et merci ! courage et constance ! Nous sentons qu'il faut rendre à la Province de vives actions de grâces pour les avoir, de la sorte si efficacement préparés au rôle assurément difficile, mais honorable et fécond, qu'ils vont avoir à jouer dans l'élaboration des destinées réservées à l'élément français et catholique au Canada.

Notre groupe manitobain est éloigné du centre de l'influence française au Canada ; bien que très homogène et vigoureusement constitué, il n'est pas encore bien fort en nombre — en chiffres ronds, 32,000 âmes, d'après le dernier recensement national. Devant l'orage nouveau qui le menace, et dont les premières atteintes ont fait frémir d'angoisse l'âme française, par tout le Canada et l'Amérique, après les nombreux assauts violents qu'il n'a cessé de subir depuis tantôt cinquante années, dans la constance d'une admirable énergie, d'une invincible vitalité, et sous l'impulsion vivifiante de ses chefs, qu'allait-il devenir ? Le Comité permanent de la Langue Française en Amérique et l'Action Catholique ont cru qu'il était légitime de déléguer un des leurs pour les représenter auprès de ces frères éprouvés, en pareille heure de crise ; d'envoyer, pour porter à ces militants si dignes de la bonne cause commune un fraternel hommage d'amitié et d'encouragement, quelqu'un qui leur apporterait ainsi le témoignage de la fidélité et du dévouement inaltérables de la province-mère, tout en étudiant sur place la situation qui leur est faite, les perspectives qu'elle offre, les exigences qui en découlent pour nous tous. Heureux de la mission d'honneur et de patriotisme pratique qui lui était ainsi confiée, le délégué du Comité permanent de la Langue Française et de l'Action Catholique, après qu'on l'eut autorisé d'avance, avec un empressement cordial et touchant, à prendre part à ces assises familiales du groupe français manitobain, éprouvait l'intime conviction qu'il allait lui être donné de bénéficier d'un beau spectacle de vitalité nationale, d'une grande leçon d'action franco-catholique sagement entendue, mûrement étudiée, orientée, avec une grande sûreté de main, vers le triomphe incontestable.

Connaissant les œuvres et les hommes qu'a déjà produits le Manitoba français, pour satisfaire aux nécessités des grandes heures historiques qu'il a vécues, depuis un demi-siècle, l'envoyé québécois avait l'assurance que l'éprouvé nouvelle ne trouverait pas désemparé ni terrorisé ce champion lointain mais toujours valeureux de la défense française. S'il lui tardait de bien connaître, dans les détails, la situation de contrainte et de persécution que l'ennemi a préparée pour la minorité manitobaine, il n'éprouvait aucun effroi dans l'appréhension de la trouver sur-

prise, découragée, chancelante en ses résolutions.

Mais tous ses espoirs favorables se sont trouvés encore dépassés par les conditions dont il eut la satisfaction de se rendre compte, sur les lieux mêmes, et c'est le message d'encouragement qu'il se sent fier de rapporter à ses compatriotes du Québec.

L'UNION METISSE

Demain aura lieu à Saint-Boniface la célébration nationale de l'Union Métisse Saint-Joseph.

Toute la population française de ce pays sera de cœur avec la vaillante nation métisse, pionnière de ce pays, auxiliaire de tous les grands apôtats qui marqueront le passé, auxiliaire aussi des combats de l'heure présente et de l'avenir.

Puisse ses frères aimés continuer de se développer et de prospérer.

LA BATAILLE NAVALE

M. Jean Herbet résume ainsi, dans l'Echo de Paris, les résultats de la bataille navale du 31 mai dernier.

Les gros canons de quatre cuirassés anglais ont reconquis à Wilhelmshaven les navires de l'Allemagne et ses rêves. Au bruit de la bataille, on voit se dessiner soudain, comme un grand vaisseau qui sort du brouillard, le rôle capital que la marine britannique joue dans cette guerre. Depuis plus de seize mois, à part quelques coups de canon répétés par les échos scandinaves, ce rôle était silencieux dans la mer du Nord. On oublie presque que la puissance navale de l'Allemagne, œuvre d'un effort acharné de vingt ans, restait toujours prête à foncer vers la mer libre et n'était tenue en respect que par la puissance continuellement accrue de la flotte anglaise. Mais l'Allemagne, qui ne renonce jamais à rien, n'avait pas renoncé à faire passer ses navires. Le choc auquel on ne pensait plus s'est produit. Ce combat d'un jour et d'une nuit suffit à évoquer les périls incalculables que l'Angleterre tient étouffés, et la défaite permanente que l'Allemagne subit sur mer depuis près de deux ans.

"L'UNION"

L'Union ! c'est le titre d'un nouveau journal publié à Maisonneuve, Montréal. On nous adresse cette feuille.

L'Union nous a été sans doute envoyée pour que nous en fassions l'appréciation.

C'est bien. C'est une feuille qui paraît s'inspirer du plus étroit esprit de parti ; elle semble plus désireuse de faire de la politique que de s'occuper sérieusement de nos questions nationales.

A travers ses colonnes, on trouve de nombreuses virulences contre le parti conservateur dans toutes les provinces, mais pas un mot pour flétrir M. Norris le misérable persécuteur des Canadiens-français.

De plus, cette petite feuille qui trouve le moyen de dire que le Telegram de Winnipeg excite les Manitobains au mépris et à la haine des Catholiques et des Canadiens-français, garde le silence le plus complet sur le Free Press, le journal maudit qui est l'auteur véritable de tous nos désastres.

Comme question de fait, la rédaction du Telegram est, par intérêt ou pour toute autre raison, plutôt sympathique à nos causes. Nous pourrions immédiatement signaler à l'Union plusieurs articles du Telegram qui nous viennent en mémoire à ce sujet. Par contre, le Free Press est quotidiennement persécuteur, injuste et injurieux pour nous.

Quand on est obligé de se défendre comme nous le sommes dans le moment, nous, du Manitoba, la politique de parti ne nous dit pas grand chose. Et l'on est pris de dégoût en lisant les mesquineries

qui constituent la rédaction politique de l'Union.

Nous espérons que ces messieurs seront contents et sauront ce que nous pensons de leurs articles.

La production laitière au Canada

Le deuxième numéro du Livre de Guerre qui vient d'être publié sous les auspices du Ministère fédéral de l'Agriculture contient des renseignements fort intéressants sur la production laitière au Canada et ailleurs. La leçon qui se dégage de ces renseignements, c'est que le Canada peut fournir aux marchés du monde beaucoup plus de produits laitiers qu'il ne le fait actuellement. Cependant le professeur Dean du Collège d'Agriculture de l'Ontario signale des progrès encourageants en 1915. Il est une chose dont le pays entier fait bien de se souvenir, c'est que nous n'avons guère à redouter de jamais encombrer le marché si nous continuons à envoyer du beurre et du fromage de la qualité désirée à l'étranger, et spécialement en Grande-Bretagne. Le fromage canadien s'est fait une excellente réputation, à preuve le prix élevé qu'il obtient sur les marchés. Un coup d'œil jeté sur les tableaux statistiques, nous apprend qu'en dix ans l'augmentation de valeur des produits laitiers s'est chiffrée par \$42,969,071. La contribution par province a été la suivante :

Québec\$11,455,394
Ontario8,555,717
Alberta7,309,273
Saskatchewan6,236,433
Manitoba3,255,376
Nouveau-Brunswick1,736,205
Nouvelle-Ecosse1,732,111
Colombie-Britannique1,460,502
Ile du Prince Edouard496,058

Cependant malgré l'augmentation de valeur enregistrée dans les anciennes provinces, le nombre de vaches laitières accuse une diminution considérable. Cette diminution par province est la suivante : Ontario, 32,784 ; Québec, 14,691 ; Nouveau-Brunswick, 2,522 ; Nouvelle-Ecosse, 9,515 et l'Ile du Prince Edouard, 4,328, soit une réduction totale de 63,87. Mais nous avons d'autre part à enregistrer une augmentation de plus d'un quart de million de vaches laitières en dix ans, dans les provinces de l'Ouest.

Malgré toutes nos ressources et toute notre activité, le Canada occupe une place relative faible dans la proportion de production par cent têtes de la population ; il partage avec la France, l'honneur d'être le sixième sur la liste des nations. La Nouvelle Zélande vient au premier rang avec un pourcentage de 197 ; elle est suivie par le Danemark (83) ; les Etats-Unis (69) ; la Suède (48) ; la Suisse (38) ; et le Canada et la France, (chacun d'eux 36) ; l'Australie (32) ; l'Allemagne (31) et le Royaume-Uni (27).

Ministère fédéral
de l'Agriculture.

La lutte au Manitoba

(Le Droit)

Il y a quelques jours à peine, tous les groupes français étaient convoqués au Congrès d'Action Française à Montréal et nos compatriotes du Manitoba y avaient envoyé leur représentant.

Dans un rapport très clair et très net, il a exposé la situation qui était faite à la minorité française, il a fait voir les dangers qui ne tarderaient pas à menacer cette minorité et il a fait comprendre de quelle façon la province-mère et les autres provinces pourraient venir en aide aux avant-postes menacés.

Les représentants de toute l'Amérique française ont écouté avec un grand soin tout ce que le délégué du Manitoba a dit et ils ont tous promis de faire tout ce qui serait humainement possible pour aider ces frères persécutés.

Au Manitoba comme en Ontario, l'intrigue, l'hypocrisie et la

violence sont employées tour à tour pour vaincre la constance des Canadiens-français ou prendre leur clairvoyance en défaut. Le Canadien-français du Manitoba a gardé les qualités de ses ancêtres et il repassera la violence comme il déjouera les intrigues.

J. A. F.

TABLE D'HOTE POUR CHIENS ET POUR CHATS

Nous lisons dans un grand quotidien de Montréal :

La "Canadian Society for the Prevention of Cruelty to Animals" tenait cette semaine sa réunion annuelle au bureau du secrétaire, 286 Saint-Jacques.

Assistaient à l'assemblée : le major G. R. Hooper, Mme Arthur Terroux, MM. L.-M. I. Shackman, Geo. Creak, R. T. Harris, Mme T.-C. Wray et Mlle McEachlan.

On a lu le rapport des inspecteurs dont nous détachons les renseignements suivants :

Convaincus de cruauté, 4 ; plaintes, 56 ; avertissements, 60 ; animaux détruits, 237.

La société a pris des arrangements pour accommoder ceux qui veulent un chien pour leur maison de campagne. Ils peuvent en obtenir un à des conditions très faciles au bureau de la société, 201 rue DeMontigny-est.

La Société fait des dispositions nécessaires pour accepter en pension durant la belle saison un nombre indéfini de chiens et de chats.

Que de bêtises !
Cré nom de nom !

Mort de M. Decurtins

L'éminent orateur et sociologue suisse vient de mourir.

M. Decurtins a tenu une très grande place dans le mouvement social et religieux de notre époque ; et son nom a rayonné bien au-delà des frontières de la Suisse.

En 1890, il lança le projet d'une législation internationale du travail et cela à la suite d'une série de travaux auxquels il s'était livré de concert avec les membres de l'Union Catholique d'études sociales, établie à Fribourg. Le pape Léon XIII fut si heureux de l'initiative de M. Decurtins qu'il le fit féliciter par l'entremise du cardinal secrétaire d'Etat.

Edouard Drumont

Montréal, 6.—Des nouvelles reçues de Paris annoncent que Edouard Drumont, le grand journaliste pamphlétaire, abandonne la direction de La Libre Parole, pour des raisons de santé.

FRANCE, CEUX QUI VONT MOURIR TE SALUENT !

(La Patrie)

La France est depuis bientôt deux ans l'objet de l'admiration, du respect de tous les peuples, du peuple anglais surtout. L'un des articles les plus émouvants, d'un enthousiasme d'autant plus communicatif qu'il était sobre et contenu, qui ait été écrit sur la France et pour la France a paru dans le Times de Londres : il a fait le tour du monde, traduit en toutes les langues. Celui que nous publions ci-dessous et que nous trouvons dans The Vancouver Daily Province, de Vancouver, mérite bien pareil honneur.

LE SALUT

"Le grondement des canons allemands devant Verdun est maintenant renvoyé par le mur d'acier allant des côtes de Belgique à la Somme.

"L'écho a été long à répondre au premier appel, mais il a enfin répondu à travers les collines, les forêts et les vallées du nord de la France et les soldats français, là-bas à Verdun, dans leurs tranchées saturées de sang ont levé la tête et écouté.

"Ils ont entendu le lourd grondement venant de l'ouest s'enfler, grandir de plus en plus, et pour ces hommes, c'était la musique la plus suave qu'ils aient jamais entendue. Enfin, l'offensive était commencée ; enfin, l'ordre avait été donné et les maux qu'ils enduraient depuis quatre mois allaient

finir. Ainsi ils avaient vaincu, leur ennemi avait été battu sur le champ de bataille qu'il avait choisi, 1870 était vengé.

"Verdun est un monument à la France et au peuple français. Longtemps après que la guerre sera chose du passé, sur les arêtes du Mort-Homme, sur la côte du Poivre, au-dessus des eaux sinuées de la Meuse flottera le drapeau de la France triomphante, glorieux, alors que les taches qu'y avaient laissées les fautes du passé, les folles politiques et les faiblesses auront disparu, lavées par le sang de ses enfants. La rédemption de la France est marquée par les hauteurs de Verdun. Là elle a terminé ce qu'elle avait commencé sur la Marne. Elle a enduré la longue agonie de son retour à la vie ; elle a lutté pour avoir le temps de se préparer. Patiemment, avec une endurance qui lui a valu l'admiration du monde elle a combattu et maintenant, enfin, elle est debout, violente, saignante, déchirée, mais c'est la France... cette France qui, plus d'une fois, a tenu en ses mains les destinées du monde.

"Toutes les nations doivent à la France une dette de profonde gratitude ; elle a la première arrêtée, puis finalement brisée le pouvoir militaire de l'Allemagne. C'est contre elle que tout d'abord fut dirigé ce pouvoir qui ensuite se lança contre la Russie. L'Allemagne ne pouvant réaliser ses projets à l'est ni dans les Balkans, se rua de nouveau sur la France et, après des mois de savantes préparations, lança ses meilleures troupes contre Verdun. La France l'attendit et brisa cet élan.

"La Kultur, la terreur allemande qui pendant des années avait menacé l'univers ont échoué à Verdun. La science allemande avait préparé et décidé la prise de Verdun.

Le peuple allemand tout entier s'était énergiquement sacrifié pour conquérir Verdun. Pour l'Allemagne, Verdun pris, c'était la paix victorieuse. La petite ville sur les bords de la Meuse qui avait barré aux Allemands la route du grand plateau, était l'idéal vers lequel aspirait le peuple allemand. Après le premier choc, on reconnut qu'au point de vue militaire, Verdun était sans importance et que la ligne française resterait intacte, même si Verdun était pris.

Mais Verdun avait acquis une importance autrement sérieuse que celle d'un point stratégique. On reconnut sa valeur politique et de cette valeur découle sa signification morale. Pour le peuple de France, Verdun devint sacré. Si ses chefs militaires avaient jugé nécessaire de l'abandonner pour mener les Allemands vers de plus grands sacrifices, la France aurait souffert tout comme si on lui avait ravi le plus aimé de ses enfants. Elle aurait obéi... car à l'école de l'adversité elle a appris à obéir, mais elle aurait porté le deuil jusqu'au jour où ces ruines noircies qui lui sont si chères auraient été reconquises.

Les nations élèveront peut-être un monument aux hommes de France tombés à Verdun. Rodin concevra peut-être un chef-d'œuvre qui perpétuera la beauté morale de Verdun. Verdun n'est pas un triomphe, c'est un sacrifice. Verdun n'est pas seulement la colossale point d'arrêt de cette ambition allemande qui a plongé, la tête la première, une grande nation dans une ruine inimaginable. Verdun représente surtout la défense énergique, déterminée, tenace des Français et l'admirable esprit de sacrifice qui a rendu possible la plus triomphale victoire de l'histoire. Le jour où les Allemands seront forcés de renoncer à leurs attaques sur Verdun, ce sera la victoire.

"Les canons anglais ont tonné leur salut à la France. Nous tenons à la France pour la France, c'est un dépôt sacré digne d'être défendu. Maintenant, enfin, la longue attente est finie et les mois de préparation vont porter leurs fruits. La France entière écoute ce salut et là-bas à Verdun, au jour naissant, les Français des tranchées en garde, sur ces pentes sanglantes, qu'ils ont si vaillamment défendues, donnent sûrement entendre la grande voix de ces canons qui leur crient : "France, ceux qui vont mourir, te saluent. Vivat !"

Le rapport de Jellicoe

(La Presse)

L'amiral Jellicoe, commandant en chef de la flotte anglaise, vient d'adresser aux lords-commissaires de l'Amirauté un compte rendu détaillé de la grande bataille na-

CHANT DE GUERRE

Nous les vaincrons ! Nous les vaincrons !

Dieu contre un comme des larrons
Ils nous ont volé la victoire,
Un contre un nous les recevrons...
Nous recevrons aussi la gloire.
Allez, Peuple abracadabront,
Qu'on boucle sacs et ceinturons !
Voici la guerre capitative.

Nous les vaincrons ! Nous les vaincrons !
Sonnez la charge, clairons !

Pour ces princes et ces barons
Nous sommes peuple de roture...
Eh bien ! Nous nous anoblirons !
La Mort fera l'incantation !
De pourpre nous nous recouvrirons,
Nos balles seront nos fleurons,
Notre devise : "Fou qui dure !"

Nous les vaincrons ! Nous les vaincrons !
Sonnez la charge, clairons !

Ah ! petite soldate sans chevrons,
Fusils neufs et bragues neuves,
Au feu nous tous écouvrons !
Ce seront de rudes épreuves.
Moi morte ou vive, nous couvrons
Ce soir-là, dans les entrées
Du vieux Rhin, le fleuve des fleuves !

Nous les vaincrons ! Nous les vaincrons !
Sonnez la charge, clairons !

Les éclairs ne sont pas si prompts,
La foudre n'est pas si soudaine
Que l'élan dont nous pourrions
Leurs soldats fuyant dans la plaine.
Regardez-les, nos escadrons
Sabrant les casques et les fronts !
Regardez, Alace ! Vois, Lorraine !

Nous les vaincrons ! Nous les vaincrons !
Sonnez la charge, clairons !

O Dieu juste ! nous t'implorons !
Dieu du salut et des naufrages !
Quand l'homme tient les aéronefs,
C'est ta main qui tient les orages,
Et les projets des fantômes
Tu les tracent, tu les romps,
Mais tu soutiens les vrais courages !

Nous les vaincrons ! Nous les vaincrons !
Sonnez la charge, clairons !

PAUL DEROULEDE.

"Refrains Militaires."

vale du Jutland, qui eut lieu le 31 mai dernier.

L'exactitude de ce rapport, publié plus d'un mois après l'engagement et à la suite d'un travail consciencieux du grand amiral anglais, ne saurait être mise en doute.

De l'ensemble des preuves et informations recueillies jusqu'à présent, il appert que les pertes allemandes ont été de 21 vaisseaux, dont 17 certainement coulés et les quatre autres fortement avariés et probablement perdus.

Les dommages subis par la flotte anglaise, d'autre part, équivalaient tout simplement à la perte de 13 unités, dont pas une seule n'était de très grande importance. Donc, les Allemands, qui ont crié victoire le lendemain de la bataille, ont voulu escompter la crédulité des nations neutres. C'est d'ailleurs un fait dont ils sont contents. Ils ont, depuis longtemps, contracté l'habitude de mentir pour des raisons militaires et politiques.

L'amiral Jellicoe a fait ressortir un autre point très important. C'est que l'Allemagne a perdu, au large des côtes du Danemark, au moins deux vaisseaux du type dreadnought. Il assure qu'il s'est bien gardé d'amplifier les pertes ennemies, et que la liste publiée contient plutôt le chiffre minimum.

Le rapport contient des félicitations à l'adresse de tous les amiraux anglais qui ont pris part à la grande bataille. Il est particulièrement élogieux pour sir David Beatty, qui a dirigé l'attaque, et qui, en l'occurrence, a montré une fois de plus, de rares qualités, entre autres une ferme détermination et une stratégie irréprochable.

Au dire de l'amiral Jellicoe, les marins anglais se sont battus, le 31 mai, dans des conditions très désavantageuses. Mais, en dépit de cela, ils ont su maintenir les traditions de leurs ancêtres et infliger de lourdes pertes à un ennemi que le brouillard avait rendu presque invisible.

En somme, le compte rendu de Jellicoe ne diffère guère des premières dépêches publiées par l'Amirauté anglaise après la rencontre des deux flottes. Il ne tend qu'à confirmer l'idée que la bataille du Jutland, à tous les points de vue, a été plutôt une victoire anglaise.

Chronique de la Province

LE PAS, Man.

Le jeune T. Dionne et W. Guille-
rier qui étaient au Juniorat de
Saint-Boniface sont arrivés la se-
maine dernière, pour passer le
temps des vacances chez leurs pa-
rents. Tous deux rapportent d'ex-
cellent résultats. Le jeune T. Dion-
ne est sorti bon premier de sa clas-
se sur 23 élèves et le jeune Guille-
rier a obtenu le premier prix d'an-
glais. Tous les deux étaient dans
la même classe.

—On annonce que M. Raphaël
Chartrand a été promu au grade
de sergent dans le 221^e bataillon.
Il est en ce moment au camp de
Sewell mais s'attend de partir
d'un moment à l'autre pour le
front. Quatre de ses frères sont
déjà rendus au front.

—Messieurs Victor Patrice et
Jos. Fréchette se sont enrôlés dans
le 235^e bataillon. M. O. Girouard
a chargé du recrutement ici, pour
ce bataillon qui a ses quartiers gé-
néraux à Edmonton, Alta.

—Dimanche 6 de la semaine der-
nière, en l'honneur de la fête du
Saint Sacrement, l'autel était ri-
chamment décoré pour la circon-
stance à l'église catholique. A la
messe de huit heures il y eut pre-
mière communion pour les jeunes
enfants à laquelle ont pris part on-
ze fillettes et neuf garçons. Dans
l'après-midi, Sa Grandeur Monseigneur
Charlebois administra la
confirmation aux jeunes commu-
niants. Madame A. Taillon a été
la marraine et M. D. Boileau, le
parrain des petits confirmants.

—Dimanche de la semaine der-
nière, un accident qui aurait pu
avoir les plus graves conséquences
est arrivé aux trois plus âgées des
fillettes de M. et de Mme Pouliot,
lorsque quelque temps après le di-
ner, étant à jouer dehors, elles sont
revenues à la maison et l'une après
l'autre se sont évanouies; un doc-
teur fut appelé en hâte et arriva
jusqu'à temps pour sauver la vie
des trois petites filles. On suppo-
se qu'elles ont dû s'empoisonner
en mangeant des herbes, tout en
jouant. Elles sont maintenant
tout à fait bien remises.

—Sa Grandeur Monseigneur O.
Charlebois, O.M.I., a pris le ba-
teau de la Cie Ross Navigation,
mardi après-midi, se rendant à
Cumberland. Il doit ensuite de
là aller à la mission du lac Péli-
can et ensuite au lac Caribou et à
la mission du lac du Brochet. Le
voyage, qui comprend plusieurs
centaines de milles, se fera, la plu-
part du temps, en canot à l'aviron,
excepté où il y a des portages à
faire. Monseigneur espère être de
retour vers le 15 ou le 18 août.

L'excavation de la cave de l'é-
cole séparée a été commencée mar-
di matin. M. Amédée Landry a
généreusement offert, à titre gra-
tuit, l'usage de deux de ses che-
vaux pendant deux jours.

—Le plus grand district minier
au Canada comprendra la partie
du nord Manitobain, c'est ce qui
est annoncé à Ottawa par l'honora-
ble Dr Roche, ministre de l'Inté-
rieur. Le territoire compris dans
ce district commence à la tête du
lac Winnipeg et va jusqu'à la mer
Arctique et à partir de la Baie
d'Hudson jusqu'à la ligne de fron-
tière entre le Manitoba et la Sas-
katchewan. Ce territoire contient
approximativement 200,000 milles
carrés. A Le Pas sera le bureau
d'enregistrement pour ce district
minier.

Le bulletin officiel des récoltes

Ontario. — Il a été semé un
tiers de moins de grain que dans
les années précédentes. L'état du
grain est inégal, et il a beaucoup
souffert des pluies. Une grande
partie ne mûrira pas et sera coupé
comme fourrage. Pas plus des
deux-tiers de la superficie consa-
crée au maïs l'an dernier furent
ensemencés cette année. Dans cer-
tains districts aucune récolte ne
fut ensemencée, et l'on devra lais-
ser la terre en jachères d'été. La
récolte de foin est bonne, mais il
faut une belle température pour la
sauver. Les pommes de terre sont
en mauvais état et les racines sont
en retard.

Provinces du Nord-Ouest. — Les
rapports démontrent que les pers-
pectives pour les récoltes de grains
sont excellentes dans tout l'ouest
mais, comme les récoltes sont en-
viron dix jours en retard sur l'an
dernier, beaucoup dépendra de
l'absence des gelées précoces.

Colombie-Britannique. — La sai-
son est trois semaines en retard.
En général les récoltes promettent
bien sauf dans l'île de Vancouver
où les récoltes sont au-dessous de
la moyenne à cause de la sécheres-
se.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

Nos abonnés en retard
voudront bien nous faire
parvenir sans plus de délai
les montants qu'ils nous doi-
vent pour le service du jour-
nal.

Bouffées de Chaleurs, Étourdie, Nerveuse

M^{lle} Wynne raconte comment le
Composé Végétal de Lydia E.
Pinkham l'a aidée à tra-
verser l'âge critique.



Richmond, Va. — Je me sens une
bonne amie de Lydia E. Pinkham.
A l'époque de mon
âge critique, j'avais
constamment mal à
la tête, et souffrais
d'insomnies et de
sursauts nocturnes qui
survenaient ordi-
nairement à cette
période — tels que
étourdissements,
névroses et bouffées
de chaleurs.

Mais, je suis main-
tenant en meilleure santé que jamais, et
je recommande vos médecines à mes
amies. M^{lle} Wynne, 2613 E. O.
Street, Richmond, Va.

Il est reconnu que l'époque du retour
de l'âge est une période très critique
pour la femme, et qu'il est de son
devoir de prendre régulièrement le Composé
Végétal de Lydia E. Pinkham, on arrive
à empêcher les ennuis propres à cette
période, et à recouvrer la santé normale.

Les symptômes précurseurs de cette
époque sont une espèce de suffocation,
de bouffées de chaleurs, des sautes de
humeur, de la nervosité, de la ténacité,
bourdonnements dans les oreilles,
palpitations de cœur, scintillements
devant les yeux, irrégularité, constipa-
tion, appétit changeant, faiblesse et
inquiétude, et étourdissements.

Ne manquez donc jamais de prendre
le Composé Végétal de Lydia E. Pink-
ham, dans ces conditions anormales.

Le Dr Béland n'a pu ob-
tenir son élargissement

Beauceville, 7. — Nous avons
malheureusement de moins bon-
nes nouvelles à donner à nos lec-
teurs, cette semaine, que celles de
l'autre jour, sur le compte de notre
infortuné député, l'honorable Dr
Béland. On se rappelle que, l'aut-
re jour, nous annoncions que le
docteur, dans une lettre à son
beau-frère, le docteur Nadeau, de
Beauceville, lui apprenait
l'heureuse nouvelle de sa libéra-
tion: il s'en allait rejoindre sa
femme en territoire neutre, sur le
sol hollandais.

Mais voilà que, ces jours der-
niers, dans une lettre datée du 27
mai, le docteur Béland apprend à
sa famille qu'il n'est pas parti de
Berlin. L'ordre de libération a été
contremandé. Partie remise "sine
die."

Pour comble de malheur, Mada-
me Béland n'est pas mieux et sa
santé, ébranlée par tant d'épreuves
et tant de secousses, inspire des
craintes sérieuses à sa famille.

Le docteur Béland redoute égale-
ment une seconde attaque de
l'appendicite dont il a ressenti les
premières atteintes, à la Beauce il
y a quelques années. S'il fallait
qu'une opération fût rendue né-
cessaire dans les conditions actuel-
les, il y aurait à craindre de bien
dangereuses complications.

L'un des bons moyens
d'aider le journal, c'est d'en-
courager les fournisseurs
qui lui donnent leurs annon-
ces.

LES Montres de Birks

Sont sans contredit les
plus en vogue. En
achetant une montre de
Birks, vous êtes sûrs
d'avoir la montre qu'il
vous faut.
sur toutes nos montres
est très vieille; car cha-
que montre de Birks
est d'une qualité supé-
rieure, surtout quand
on tient compte du prix
d'acquisition.

Nous attirons votre atten-
tion sur les montres de Birks

HENRY BIRKS & SONS
LIMITED

Porte & Markle

Gérants-Directeurs
Winnipeg

On parle français

ON NE DEVINERA PAS

que vous avez quelque chose
à vendre. Dites-le en annon-
çant dans LE MANITOBA et une
foule d'acheteurs feront votre
petite annonce. C'est mainte-
nant le meilleur moyen de
vendre ce que vous avez à
vendre, et à un prix plus
élevé.

M. GEO. CARON,
SPENCER, MAN.

**Craignait d'en venir à ne plus pouvoir travailler à cause de
douleurs de reins, de névralgies, de manque de force.**

Il se remet tout à fait avec quelques boîtes de PILULES MORO.

Les causes de travail, tout aussi
bien que beaucoup d'autres causes,
peuvent mener à des douleurs de
reins, de névralgies, de manque de
force, et à d'autres maux. Quelle
que soit la cause, le résultat est tou-
jours le même et les effets sont iden-
tiques. L'affaiblissement mar-
quant, l'incapacité d'effort, les maux
de tête, des troubles digestifs et de l'ac-
tion des reins sont des symptômes
qui nous indiquent que nous sommes
en train de nous épuiser. Amenez
un homme par ces forces, qu'il dé-
pense, qu'il est en train de s'épuiser,
son corps se décompose, son système
se désorganise, son estomac refuse de le
servir, il doit inévitablement attri-
buer son état à l'une des trois affec-
tions que nous venons d'énumérer et
quelquefois à toutes ces trois affec-
tions à la fois.

Mais il y a complication ou pré-
dominance de l'une ou l'autre, plus
son état est grave et plus aussi il est
difficile pour lui de prendre des
PILULES MORO qui ont l'avantage
d'être souveraines à la fois pour les
muscles, l'estomac et les reins.

Elles peuvent donc être prises à
coup sûr parce qu'elles guérissent
souverainement les trois grande-
s maux qui sont les causes de l'affai-
blissement de l'homme et de la dé-
croissance de ses forces.

Pour cette raison les PILULES MORO
peuvent être prises en toute sécurité
avec la certitude d'effets salutaires
dès les premières boîtes. Leur action
est mesurée, bien que très efficace,
et il n'y a rien à craindre de les
prendre même sans ordonnance.
L'homme qui suit le traitement des
PILULES MORO se trouve toujours frais
et dispose au travail comme au pre-
mier jour; il est robuste et fort parce que

M. GEO. CARON

en santé est parfaite et tous les ma-
lades qui pouvaient le menacer sont
promptement éliminés par ces excel-
lentes remèdes toniques, énergiques et
régénérateurs.

Voilà un succès qui vient d'être
porté à notre connaissance:

"Avant d'avoir employé les Pil-
les Moro je manquais de force et ce-
la depuis des années. C'était une
souffrance de l'habitude que je ne
laisais pas et même, après une nuit
de sommeil, je n'étais pas plus dis-
pos. A part de douleurs de reins

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER ALEX. BERNIER

**BERNIER, BLACKWOOD
& BERNIER**
Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques.
Placements de capitaux privés

BUREAU :
401 Bld Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG

Telephones Main 3079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Conseil Belge LOUIS P. ROY

Dubuc, Towers & Roy
Avocats et Notaires

BUREAU :
301 et 305 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG

Téléphone Main 623
Casier Postal 448

J. A. BEAUPRE
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

308 MCINTYRE BLOCK
PHONE MAIN 1554
WINNIPEG

E. L. BETOURNAY, B. A.
AVOCAT

Bureau : Coin des rues Provencher et
Aulneau, St-Boniface. Tél. M. 9068
Résidence : 121 rue Dumoulin, St-Boni-
face. Tél. M. 2797

HEURES DE BUREAU :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 4 à 9 p.m.

J. GRYMONTRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté
de Paris

Telephone Main 1886
253 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE

Agent d'immobilier, Prête hypothé-
caire, Assurances.

De Notaris Specki Vlaamach

F. DE GRAMONT
NOTAIRE

Achat et Vente de Propriétés
Recouvrements de loyers et paie-
ments. Prêts. Assurances.

300 Nanton Building, Winnipeg
Tél. M. 2143

On demande des agents
dans les provinces du Mani-
toba, de la Saskatchewan et
Alberta, pour prendre des
abonnements au journal
"Le Manitoba." Nous accor-
derons 25 p.c. de commission
par abonnement.

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES,
ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES,
ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES,
CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE
TOUS GENRES, à bas prix. Travail de qua-
lité supérieure. Attention spéciale aux com-
mandes reçues par la poste

Le Manitoba 42 avenue Provencher
Téléphone : Main 3377

DR. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau : Main 2604 — Rés. Main 2613
Bureau : Bld Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG

DR. N. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8 1/2 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital
de St-Boniface

Dr Louis F. BOUCHE
DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chi-
cago, Lauréat du Collège Den-
taire de la Nouvelle Orléans,
membre fondateur de la
société de Stomatologie

Nouvelle adresse :
356 — RUE MAIN — 356

Bâtiment de la Great-West Permanent
Loan Co., au 7ème étage

VOTRE DOCTEUR
vous dira ce qu'il faut prendre :
Nous vous remplissons les
PRESCRIPTIONS
avec exactitude et avec les
meilleures drogues

R. A. McRUER
Pharmacie-Opticien

Téléphone Main 5604
Saint-Boniface, Man.

ALFRED U. LEBEL
Tél. Main 3013
AVOCAT — NOTAIRE

10 Edifice Banque d'Hochelaga
Winnipeg

**Augmentez vos
bénéfices de
Laiterie**

en procurant à vos animaux les quartiers les
plus confortables qui puissent se construire.
Soyez votre propre inspecteur de laiterie, et
assurez à vos produits une pureté absolue en con-
struisant une étable d'un modèle, qui soit une
garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en
même temps des plus économiques.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la con-
struction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a
aucune réparation à y faire, il ne s'usent jamais et
ne nécessitent aucune peinture. Les lattes en
béton sont propres et sanitaires. Les animaux y
trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est
de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait.
Que vous construisiez une étable, un silo, ou tout
autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton,
c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton,"
voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée,
gratuite, qui vous donnera une foule de détails
précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et
vous indiquera comment les construire pour écono-
miser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montreal

La saie, la graisse ou les traces
de brûlures disparaissent rapide-
ment sur les marmites avec l'em-
ploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les us-
tensiles de cuisine. Il nettoie
tout article.
5c et plus gros paquets.

THE H.K. FAIRBANK COMPANY
LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX
Gold Dust faire votre tra-
vail."

Canadian Northern Railway
EXCURSIONS
à Vancouver, Victoria, Westminster, B.C.
Nouvelle Route pour les Cotes du Pacifique

Convois éclairés à la lumière électrique
Chars-observatoire

Laissent Winnipeg dimanche, mercredi, vendredi, à 10.30 p.m.
Billets d'excursion bons pour le retour
jusqu'au 30 avril 1916

Pour informations et billets, adressez-vous aux agents du Canadian
Northern.
R. CREELMAN,
Agent général pour les passagers, Winnipeg, Man.

J. D'AOUST, TEL. MAIN 5598 E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL
ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures,
Corniches et Plafonds Métalliques.

Attention particulière aux contrats pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159
259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

LAVOIE & C^{ie}
Agents

Pour ceux qui désirent se pro-
curer Whiskies, Vins, Liqueurs,
etc. Satisfaction garantie. Un es-
sai vous convaincra. Nous remet-
trons l'argent qui aura été avancé
sur les cruches ou caisses. Nous
avons en mains les meilleurs bi-
ères, vins et liqueurs de tempéran-
ce.

GROS ET DETAIL
Phone M. 2563.
25 rue Dumoulin
SAINT-BONIFACE

Shiloh's Cure
SUCCEEDS STOPPING COUGHS, CURES COLIC,
HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

L'ANGLETERRE
A DES CANONS

Londres, 10. — Frederick G. Kellaway, M. P., secrétaire du Dr. Christopher Addison, est le personnage le plus important dans le ministère des munitions, a répondu à ceux qui se demandent si la Grande-Bretagne est en état de maintenir adéquatement sa production de munitions au taux de l'immense dépense de projectiles qui se fait présentement. Il a dit :

Nous n'avons pas encore atteint le maximum de notre production de canons et d'obus. Si les Allemands ne peuvent nous réduire autrement, notre armée sera pourvue de canons en si grand nombre que, mis les uns à côté des autres, ils constitueraient une ligne non interrompue s'étendant de la Somme à la mer.

Il ajouta que 90 nouveaux arsenaux sont en construction et que 4,000 firmes sous le contrôle du ministère de la guerre produisent des munitions sans relâche. En 1914, il y avait moins de 2,000,000 d'employés dans les fabriques de munitions, il y en a aujourd'hui 3,500,000.

Le problème du travail, déclare M. Kellaway, a été résolu en grande partie par les femmes. Avant la guerre, 184,000 femmes étaient engagées dans les industries de guerre. On en compte maintenant 850,000.

Le gouvernement autrichien
veut envoyer les vieillards
remplacer les disparus

Londres, 9. — Une dépêche de Budapest au Times, dit : "Les membres du gouvernement de l'empereur François-Joseph d'Autriche, ont eu des conversations avec les députés de l'opposition pour leur suggérer d'accepter qu'on appelle sous les drapeaux tout ce qui reste de la population mâle entre les âges de 56 à 60 ans, tout en leur donnant l'assurance que ces vieillards ne seraient pas envoyés sur le front, mais qu'ils serviraient à remplacer des troupes plus jeunes employées à l'intérieur."

La suggestion toutefois se heurte à un refus absolu, et il n'est pas probable que le gouvernement ose en faire un projet de loi pour le parlement.

Il existe un grand malaise dans l'opinion populaire, par suite des victoires russes en Galicie et de la situation militaire en général. La seule consolation qu'on y trouve, c'est comme disent les pauvres gens — que ce sera plutôt fini.

Les Russes ont reculé dans
la région de Bagdad

LA PRESSION EXERCÉE PAR LES FORCES TURQUES EST LA RAISON DE LA RETRAITE DES RUSSÉS

Londres, 11. — Une dépêche de Pétrograd au Daily Telegraph déclare que les Russes ont reculé de près de quatre-vingt milles dans la région de Bagdad.

La dépêche dit que la pression exercée par les forces turques a été la seule raison de la retraite des Russes. On dit que les Turcs ont rassemblé une grande armée pour arrêter l'avance russe. Parmi ces troupes se trouvent celles qui étaient employées à faire l'invasion de l'Égypte, une armée de 130,000 qui se trouvait en Bulgarie et une autre immense armée qui a été retirée du front de Salonique.

La principale raison donnée pour la retraite des Russes est l'excès de chaleur à cette époque de l'année. On dit que les Russes demeureront dans la fraîche atmosphère des côtes jusqu'à ce que la température soit plus favorable avant de recommencer leur campagne.

Un canon qui tire 18,830
coups

Le Temps publie une lettre d'un artiller qui est sur le front depuis le début de la guerre. Ce jeune homme se trouve actuellement en Champagne, dans les environs de Massiges. Il donne à son père quelques renseignements intéressants sur une récente affaire, que le communiqué a signalée et au cours de laquelle nos troupes ont fait quelques prisonniers. Mais surtout il lui donne des nou-

TOUTE UNE VIE
DE MALADIE

Chérissez jusqu'à ce qu'elle ait Pris "Fruit-a-tives".

Palmerston, 20 juin 1914. "J'étais devenu presque fou, par les souffrances que me causaient un mal d'estomac et des maux de tête douloureux. Je me procurai une boîte de 'Fruit-a-tives', et il m'a complètement guéri. Un médecin qui m'a rencontré sur la rue m'a demandé ce que j'avais fait pour obtenir une aussi belle apparence. Je lui ai répondu 'je prends 'Fruit-a-tives'. Il m'a dit : 'Ce remède vous fait certainement plus de bien que je ne saurais le faire avec mon traitement'."

Mrs. H. S. WILLIAMS.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

velles de son cher canon. Ce canon n'est pas seulement le doyen de la batterie, il est très probablement le doyen de l'artillerie française. C'est un 75, qui a vu de rudes combats et dont l'affût a reçu à diverses reprises de glorieuses blessures.

On le nomme "l'Ancien." "l'Ancien" a pris une part importante à l'affaire récente dont parlait le communiqué et a envoyé sur les tranchées allemandes de nombreux obus. Il a tiré, à l'heure actuelle, le chiffre presque fabuleux de 18,830 coups.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

LA SURDITE
CONQUISE !

Livre gratuit offert généreusement aux personnes sourdes qui veulent entendre



Les personnes sourdes de partout se rejoignent de tout leur cœur de la découverte d'un nouveau remède contre la surdité qui rétablit l'entendement dans de nombreux cas qu'on avait crus incurables. Afin que tout le monde puisse connaître ce remède — le meilleur qui soit connu contre la surdité — le découvreur de cette heureuse et nouvelle méthode a écrit un livre très intéressant et utile qu'il enverra absolument gratis à toute personne souffrante de surdité. Il montre de la plus claire, les causes de la surdité et des bourdonnements dans la tête et indique le moyen de regagner un entendement clair et distinct. D'excellents dessins de l'oreille et de ses conduits compliqués fait par les meilleurs artistes, illustrent le livre. M. Sproule, spécialiste de la surdité, auteur de cet ouvrage remarquable, il a étudié pendant trente-cinq ans la surdité et les bourdonnements dans la tête, et son merveilleux nouveau remède, contre la surdité est la récompense de ses patientes labeurs. Maintenant il désire que qu'on souffre de la surdité, à quelque degré que ce soit, sache comment la science peut vaincre cette cruelle affection.

Ne négligez pas votre surdité plus longtemps ! Demandez ce livre aujourd'hui et apprenez comment l'entendement peut être rétabli promptement et pour durer. Nombreux sont ceux qui un moment, ont cru leur surdité incurable et qui maintenant entendent parfaitement après avoir subi les conseils donnés dans ce livre. Écrivez votre nom au complet et votre adresse sur les lignes pointillées, découpez le coupon pour brochure gratuite et envoyez-le à M. Sproule, spécialiste de la surdité, 25 Trade Building, Boston. Écrivez en français ou en anglais.

COUPON POUR LIVRE GRATUIT
Spécialiste Sproule, veuillez m'envoyer votre nouveau livre gratuit sur le traitement de la surdité et des bourdonnements dans la tête.

Nom au complet.....
Adresse.....

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

On demande immédiatement
3 fabricants d'outils

Aussi 3 mécaniciens de première classe. Situation permanente. Les plus hauts gages payés.

MANITOBA SHELL COMPANY
387 rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

Taux Réduits
— POUR —
Billets d'Excursion vers l'Est
CANADIEN

PAR LE
Nouveau Transcontinental
CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT

Les agents du Grand Tronc Pacifique donneront volontiers tous renseignements désirés.
M. E. SABOURIN,
Agent pour les Passagers et ce qui concerne les billets.
Phone Main 4372 80 Avenue Provencher, St-Boniface

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison : sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

FEU, VIE, CAUTIONNEMENTS, AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITÉ D'EMPLOYEURS—ASSURANCES SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BÉTAIL

SEULS AGENTS ÉMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

Les lignes du

GOVERNEMENT CANADIEN

ET LA

Compagnie Générale Transatlantique

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

Employez plus d'eau et moins de farine, et vous aurez du meilleur pain avec la

PURITY FLOUR

More Bread and Better Bread

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment d'indigestion causé par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helena, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux États-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents

A LA DISPOSITION
DES
PROPRIÉTAIRES

Les colonnes des petites annonces du MANITOBA sont à la disposition des propriétaires qui cherchent à louer leur maison. Pour quelques sous que vous coûtera votre petite annonce, vous aurez l'occasion de vous adresser à des milliers de personnes.

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS PRICE 25 CENTS

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

CAPSULES
CRESOBENE
PRODUIT BALSAMIQUE
SPECIFIQUE
DES
TOUX

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

ACHETEZ VOS
ÉPICERIES et
PROVISIONS

chez
T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS
FRÈRES

Directeurs de
FUNÉRAILLES

Soleils Entrepreneurs Canadiens-Français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone - Main 6588

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures,

Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction :

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierres pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couverture, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.

Carrière de sable : Ste-Anne, Man.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme

homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta.

Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district d'entrée par procuration

pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR — Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui

chaque année au cours de trois ans.

Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions ; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Un colon qui n'aura pas droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead.

Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR — Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus.

La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de l'acre.

DEVOIR — Rester six mois dans chacun des trois ans cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop dur ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNÉRAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid., M. 3606

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epicerie et

Provisions

Viandes fraîches et salées

aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

Tel. Main 3321

C. A. MAHER,

Gerant.

Fumez le tabac BELGICA

BANQUE D'HOCHÉLAGA

FONDÉE EN 1874

CAPITAL PAYÉ : \$4,000,000

Fonds de Réserve : \$3,700,000. Total de l'actif au-delà de \$34,500,000

DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Sec. Président ; Hon. F. L. Biquet, Vice-Président ; A. Turcotte, Sec. ; A. A. Larocque, Sec. ; M. H. Lemay, Sec. ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Sec.

OFFICIERS : MM. Beaudry Lemay, Sec. Général ; J. C. Thivierge, Contrôleur ; Yvon Lamarre, Inspecteur-en-chef.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1536 St-Jacques. Outremont, 1134 Laurier O.

Aylwin, 2214 Ontario Est. Papineau, 2367 Papineau.

Centre, 273 St-Catherine Est. Pointe-St-Charles, 316 Centre.

Delanauville, 737 Mont-Royal Est. St-Denis, 606 St-Denis.

Delorimier, 1126 Mont-Royal Est. St-Edouard, 2490 St-Hubert.

Est, 711 St-Catherine Est. St-Henri, 1835 Notre-Dame O.

Fullum, 1298 Ontario Est. St-Viateur, 191 St-Viateur.

Hochélag, 1671 St-Catherine Est. St-Zotique, 2108 Blvd. St-Laurent.

Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.

Maisonnette, 545 Ontario, Mala. Emard, 717 Blvd. Monk.

Mont-Royal, 154 St-Denis. Verdun, 125 Avenue Church.

N.-D. de Grâce, 288 Blvd. Décarie. Villeray, 67 Notre-Dame, Villeray.

Ouest, 629 Notre-Dame O. Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont. N.-D. des Victoires, St-Justin, Qué.

Beauharnois, Qué. Pte-aux-Trembles, Qué. (Co. Maskinongé).

Berthelville, Qué. Pte-aux-Trembles, Qué. Ste-Justine de Newton, Qué.

Bordeaux, Qué. Pointe-Claire, Qué. St-Lambert, Qué.

(Co. Hochélag). Pont de Maskinongé, Qué. St-Laurent, Qué.

Carderville, Qué. (Co. Maskinongé). St-Léon, Qué.

Casselman, Ont. Prince-Albert, Sask. St-Martin, Qué.

Charette Mills, Qué. Québec, Qué. St-Paul Abbottsford, Qué.

Chambly, Qué. Québec, rue St-Jean, Qué. St-Paul d'Ermitte, Qué.

Edmonton, Alta. Québec, Qué. St-Paul des Métis, Alta.

Farnham, Qué. Russell, Qué. St-Pierre de Bagot, Qué.

Fournier, Ont. St-Albert, Alta. St-Philippe de Man. St-Philippe de

Gravelbourg, Sask. St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué.

Hawkesbury, Ont. (Co. Dorchester). Ste-Prudentienne, (Co. Shefford).

Joliette, Qué. St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier). St-Rémi, Qué.

Lachine, Qué. St-Etienne de Laval, Qué. St-Roch de Québec, Qué.

Laprairie, Qué. Ste-Genève, Qué. St-Simon de Bagot, Qué.

L'Assomption, Qué. (Co. Jacques-Cartier). Ste-Thécle, Qué.

Laorale, Qué. (Co. Berthier). Ste-Valérie, Qué.

Longueuil, Qué. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, Qué.

L'Original, Ont. St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse). Sherbrook, Qué.

Louisville, Qué. St-Jacques de Laval, Qué. St-Jacques de Laval, Qué.

Marville, Qué. St-Jacques de Laval, Qué. St-Jacques de Laval, Qué.

Maxville, Ont. St-Jacques de Laval, Qué. St-Jacques de Laval, Qué.

Mont-Laurier, Qué. St-Jacques de Laval, Qué. St-Jacques de Laval, Qué.

Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué. St-Jérôme, Qué. Vankleek Hill, Ont.

St-Jérôme, Qué. Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm). Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; outre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack
En Gros et en Detail

Ces deux établissements possèdent un grand assortiment de livres de classes, de littérature française et anglaise, papeterie, garniture de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses aux commissaires et aux instituteurs.

Les commandes reçues par la poste promptement exécutées.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - WINNIPEG

52 Rue Dumoulin, - ST-BONIFACE

A LOUER

2, 4 ET 6 CHAMBRES, AVEC SALLE DE BAIN,

A Tres Bon Marche

dans le bloc

Gevaert & Deniset

88 Avenue Provencher

ou téléphonez Main 2354, SAINT-BONIFACE

The Guilbault Co.

Entrepreneurs LIMITES

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL : BOIS

DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

CHARBON DUR ET MOU

Chez les Artisans canadiens-français

Magré l'heure tardive de l'arrivée du train de l'ouest mercredi soir, Mgr LaPelleur a tenu à se rendre chez les Artisans et a prononcé la conférence qui avait été annoncée.

Le distingué aumônier a été très intéressé et a été accueilli par son auditoire avec un plaisir marqué.

M. Alex. LaRivière présidait la soirée comme président des Artisans.

Funérailles de feu

M. Edmond Béliveau

Les funérailles de feu M. Edmond Béliveau ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'un important concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient : MM. J.-B. Lavoie, Alphonse Lemay, sr., C.-A. Gareau, Antonio Béliveau, Alphonse Lemay, jr., J.-A. Beaupré.

La messe de requiem a été chantée à l'église du Sacré-Cœur par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, frère du défunt, avec le R. P. Blain, S.J., comme assistant, le R. P. Portelance, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Cœur, comme diacre et M. l'abbé Prud'homme, chancelier de l'archevêché, comme sous-diacre.

Il y eut ensuite chant du *Liber* à la cathédrale de Saint-Boniface, puis inhumation dans le cimetière de la cathédrale.

Notons qu'il y eut de nombreuses offrandes de messes et de tributs floraux.

Nous remercions la famille l'expression de notre profonde sympathie.

La famille nous prie de remercier en son nom les nombreux amis qui se sont associés à son deuil avec tant d'empressement.

Dans le Monde Religieux

Le révérend Père Granger, l'éloquent et savant Dominicain qui est pour nous maintenant une vieille connaissance a fait dimanche un admirable sermon à la cathédrale sur l'Eglise à travers les siècles.

Le R. P. Baptiste Beaupré, O. M. I., fils de notre concitoyen M. Elzéar Beaupré, a chanté dimanche sa première grand-messe à la cathédrale. Toute la paroisse était heureuse de voir cet enfant de Saint-Boniface monter à l'autel.

Chez Nous ET autour de Nous

Madame Noël Bernier est partie dimanche pour la province de Québec en promenade dans sa famille.

Le conseil de ville de Saint-Boniface a autorisé, à sa dernière séance, le greffier de la corporation à retarder d'une couple de semaines la publication de la liste des terrains dont les taxes sont arriérées.

Nous apprenons avec plaisir que M. Maurice Goudreau, demi-frère de M. Albert Hébert, de Winnipeg, vient d'être reçu avocat à Québec. M. Goudreau compte un grand nombre d'amis parmi nous depuis son voyage au Manitoba. Nos félicitations.

Le gouvernement fédéral se fera rembourser cet automne les \$10,000,000 qu'il a prêtés aux cultivateurs de l'Alberta et de la Saskatchewan, pour leur grain de semence, il y a deux ans.

Edmonton tient une exposition dans le moment. Il ressort de cette exposition que l'agriculture est magnifiquement florissante dans l'Alberta.

Sir Rider Haggard, écrivain et homme d'Etat anglais, est actuellement dans l'Ouest où il s'occupe pour l'Angleterre de trouver des terres pour les soldats auxquels il faudra trouver une occupation après la guerre.

Ouverture de l'exposition de Brandon la semaine prochaine.

Nos amis les Belges de Saint-Boniface célébreront, le 30 juillet, l'anniversaire de la déclaration de l'indépendance belge.

Une paire de chevaux appartenant à un de nos concitoyens de la population belge de la ville, a pris le mort aux dents sur l'avenue Provencher vendredi dernier; l'un des chevaux s'est abattu sur un poteau

de télégraphe et s'est blessé tellement qu'on a dû le finir avec le pistolet.

Une étrangère habitant la rue Archibald s'est suicidée en se taillant le cou avec un rasoir, la semaine dernière. Cette femme laisse deux enfants en bas âge. On n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

LA GUERRE

Paris, 6.—Les troupes de Foch ne sont plus qu'à 2 milles de Péronne; le village d'Estrées est complètement occupé par les Français, qui font du progrès au sud et au nord de la Somme.

Les Anglais repoussent de sérieuses contre-offensives; les Allemands envoient des renforts vis-à-vis les troupes britanniques.

Les Russes coupent le chemin de fer Lemberg-Belatin—l'arrière principal de communication de l'ennemi. Ceci peut amener l'armée austro-allemande à se replier.

Paris, 6.—Le *Matin* établit comme à 500,000 les pertes de l'ennemi pendant le mois de juin :

Russes faits par les	232,300
Russes faits par les	4,700
Anglais faits par les	14,200
Tués et blessés	250,000
Total	500,900

Petrograd, 7.—Les Russes sont rendus à 5 milles à l'ouest de Kolomo—ils font 10,000 prisonniers.

Paris, 7.—L'ennemi fait de violentes contre-offensives sur le front de la Somme, mais il ne regagne aucun terrain perdu.

L'ennemi coule bas trois barques anglaises dans la Mer du Nord.

Paris, 8.—Les troupes anglaises font une avance de 2,000 verges de front sur 500 de profondeur, à l'est de La Boisselle.

Rien de spécial sur le front français de la Somme.

A Verdun, les français reprennent des tranchées dans la région de Thiaumont.

Théâtre Est.—Le front de l'offensive russe a maintenant 300 milles.

Petrograd, 10.—Les Russes réclament des succès au nord et au sud de leur immense ligne de front.

Paris, 10.—Violents combats sur la Somme et des deux côtés de la Meuse. Les Français s'emparent des villages de Biaches et prend 2 milles de tranchées à Flancourt (Somme).

Un sous-marin allemand traverse l'Atlantique et aborde à Baltimore, après avoir esquivé les flottes des Alliés.

Petrograd, 11.—Bataille continue en Galicie et avance des Russes. L'ennemi admet la puissance de l'artillerie russe.

Paris, 11.—Front de la Somme : Les Français capturent la colline 97, qui domine Péronne. Les Français ne sont plus qu'à un mille de Péronne.

Paris, 12.—L'armée anglaise s'empare de la première ligne de défense de l'ennemi sur un front de huit milles; les Anglais s'emparent de 5 villages fortifiés dont Contalmaison; prisonniers pris : 7,500.

Combats acharnés sur la Meuse.

Les Russes arrêtent l'offensive allemande de Lutsik.

Sommaire : Les Alliés se déclarent hautement satisfaits des opérations sur tous les fronts.

ECHOS DE LA BATAILLE DE VERDUN

LA PRISE DU FORT DE VAUX ET LA PUISSANCE DE L'ARTILLERIE

L'état-major français évalue à un demi-million de tués, blessés et disparus le nombre des soldats allemands jetés dans la Meuse, sans résultat appréciable. La plus récente conquête des Allemands, celle du fort de Vaux, démolie, détruite, nivelée, n'en est pas une.

Le *Lokal Anzeiger*, de Berlin reconnaît que l'ouvrage est inutilisable, battu qu'il est par l'artillerie française des forts qui dominent le plateau de la Meuse au nord-est duquel Vaux était niché, en sorte qu'il est impossible d'en approcher ni d'y accomplir aucun travail.

La *France Militaire* fait à ce propos d'intéressantes constatations : "La chute du fort, dit ce journal, a été obtenue grâce au système de pillonnage du terrain qu'em ploient nos ennemis pour vaincre nos dernières résistances. La zone qu'ils se proposaient de conquérir a été l'objet d'un bombardement systématique en obus de gros cali-

bre, assez nourri pour que les entonnoirs soient joints. Lorsque le pillonnage a été jugé suffisant, le bombardement s'est transformé en un barrage d'obus lourds sur les hautes longueurs. Sous la protection de ce barrage, l'ennemi a pu s'installer dans la zone complètement bouleversée où il trouvait place nette. Ainsi se vérifie une fois de plus cette vérité issue de la guerre moderne : l'artillerie mène l'assaut au bénéfice de l'infanterie; l'artillerie ne se contente pas de préparer l'attaque, elle conquiert, au sens absolu du mot; l'infanterie donne à cette conquête sa forme concrète par l'occupation même du terrain. A tous ceux, de jour en jour plus nombreux, qui se rendent à cette vérité, la perte du fort de Vaux paraît comme une des phases du grand combat dont l'issue n'est pas douteuse, mais dont la durée et les alternatives échappent à toute prévision."

CONVERSATION D'UN OFFICIER ALLEMAND

Voici quelques extraits d'une lettre écrite par Mme Kloeppel, femme d'un professeur de Stendal (Saxe) à un prisonnier de guerre actuellement au dépôt d'Etampes. "Quand j'étais à Berlin avec ma fille, nous avons eu à l'hôtel Adlon une réunion de famille. Il y avait là Herr... (le nom se trouve dans la lettre), qui est officier au grand quartier général allemand. Après le dîner, je lui demandai son opinion sur Verdun. Il me déclara que l'attaque de Verdun, en général, n'était pas prévue. Les troupes qui se trouvent aujourd'hui devant cette ville devaient être employées plus au nord. Le kronprinz demanda qu'un nombre suffisant de jeunes troupes fraîches fussent mises à sa disposition. On ne voulait pas les lui donner; néanmoins, il fit prévaloir sa volonté et c'est ainsi que l'offensive sur Verdun fut déclenchée. Il ne croit pas que nous en tirions beaucoup d'avantages; cela eût été différent si Verdun avait été pris dans les quinze premiers jours. Mais maintenant l'adversaire a concentré à Verdun toutes ses réserves disponibles et il sera difficile d'obtenir un résultat. Je ne veux naturellement pas dire par là que Verdun ne peut pas être pris; mais si nous arrivons à un résultat il nous faudra payer fort cher notre succès. Cependant le fait que l'adversaire rassemble ses forces devant Verdun devrait nous décider à revenir à notre plan primitif.

"Il m'a semblé que dans le corps des officiers un courant se dessine contre notre kronprinz. M. de R... ne m'a rien dit de précis, mais on pouvait, dans ses paroles, deviner une grande irritation contre le kronprinz. Je crois que ce jeune monsieur (le kronprinz) fait prévoir sa volonté avec trop peu de ménagement..."

LES EPREUVES DES ALLEMANDS

Le correspondant de guerre de la *Gazette de Voss* du 13 juin au soir, décrit les souffrances des soldats allemands qui combattent devant Verdun, et les difficultés qu'ils ont à surmonter.

"Une des entreprises les plus difficiles, écrit-il, est d'apporter la soupe chaude tant désirée. Ceux qui sont sur les positions avancées et qui tiennent le front sont souvent plus en sécurité que ceux qui doivent courir sur les chemins d'approche. Sur des kilomètres de distance, le tir de barrage français élève en arrière des lignes un mur de feu, de terreur et de mort. Celui qui veut grimper sur la colline pour transmettre "un ordre", apporter la nourriture ou de l'eau potable, enlever des blessés, livrer du matériel, court cent fois le risque d'être anéanti."

UNE PROCLAMATION DE JOFFRE

Paris, 7.—En annonçant à son armée les premiers succès des Russes en Galicie, à la date du 12 juin, le général Joffre a dit dans son ordre du jour : "Les plans préparés par le conseil de la coalition de l'Entente vont entrer en pleine opération. Soldats de Verdun, c'est votre héroïque résistance qui sera la base — parce qu'elle en a été la condition indispensable — du succès de ces plans; car c'est cette résistance qui a créé la situation générale, sur le vaste théâtre de la guerre, d'où sortiraient les prochaines victoires et le triomphe de notre cause."

Le retour de la guerre sous-marine

New-York, 10.—Le *New-York Tribune* dit qu'il existe assez de preuves des dommages subis par la flotte allemande dans la bataille du Jutland, mais si des preuves nouvelles étaient nécessaires, on les trouverait dans le ton embarrassé des derniers commentaires allemands. "Le grand amiral Koester, dit la *Tribune* dans son discours à la ligne navale allemande, parle joyeusement des pertes infligées à l'ennemi, mais il ne s'étend guère sur ce sujet. Il passe ensuite aux sous-marins et rappelle leurs glorieux exploits." La *Tribune* en conclut que "le peuple alle-

mand va être ramené tout doucement à sa vieille foi en ses sous-marins." La bataille du Jutland n'a donné aucun avantage et très probablement la flotte allemande ne pourra de longtemps tenter une aventure du même genre. On peut donc s'attendre avant longtemps à une entreprise de la guerre sous-marine."

"LE KAISER, JE M'EN MOQUE"

Les Allemands faits prisonniers dans les combats devant Verdun manifestent un sentiment de profonde lassitude et d'amer découragement. Hantés par la vision des formidables dangers dont ils sont maintenant délinquants, ils sentent échapper des aveux qui constituent un éloge indirect de la vaillance des troupes françaises.

"C'est terrible, s'écrient-ils, quelle tristesse quand on pense à tous ceux qui tombent devant Verdun ! Et quelle mort ils y trouvent ! Et tout cela pour quels résultats ?"

"Chère Hélène, écrit un prisonnier de Tours à sa femme qui habite Kiel, nous sommes très bien ici, la nourriture est très bonne et les gens aussi."

Un officier allemand se trouve parfaitement bien du dépôt, et il ajoute, ingénument : "Il ne me reste plus qu'à attendre tranquillement la paix."

Un blessé se félicite d'être fait prisonnier :

"Quelle chance d'être délivré de l'enfer des tranchées ! Au moins, ici, je pourrai vivre tranquille."

"Ça m'est bien égal qui sera vainqueur, s'écrie un prisonnier originaire de Brandebourg; mon unique désir est une paix prochaine."

Un lieutenant allemand écrit à une personne de Rudesheim "que cette affreuse guerre finisse donc. Mon opinion a bien changé."

"D'ailleurs, la joie de vivre qui anime les prisonniers venus de Verdun est encouragée par les lettres qui leur parviennent de leurs familles. Un soldat allemand de Stuttgart, écrit :

"Tu es maintenant bien heureux, je voudrais bien être avec toi en captivité."

Une femme de Hocheid écrit à son mari :

"Tu as de la veine d'être prisonnier et de ne voir que des arbres de la forêt toute la journée; au moins, en une te racontent pas de bêtises."

Et ces autres plaintes d'une femme de Sinzhom :

"Partout où l'on regarde chez nous, ce n'est que désolation et perspective de famille; toi, au moins, tu es à l'abri."

D'autre part, la colère gronde, les poings se ferment quand on se rend compte des mensonges dont l'Allemagne est nourrie. Un prisonnier allemand, originaire de Menfeld, écrit :

"L'heure de la liberté sonnera un jour; les maîtres de l'Allemagne ne pourront mener leur jeu éternellement, la masse profonde de l'Allemagne finira par voir clair, et alors..."

Et un autre :

"Cet abominable guerre ne prendra donc pas fin ! L'horreur, la misère, l'irréparable, voilà les fruits de la guerre."

Même la personnalité, jusqu'à-

lors intangible, de l'empereur commence à être discutée. Un prisonnier s'écrie en haussant les épaules :

"Le Kaiser, je m'en moque !" Et ses camarades qui l'écourent entendent sans frémir ce cri de lèse-majesté : leur silence déabusé confirme et consacre tous ces aveux échappés des consciences en révolte.

EFFROYABLE MISERE EN SERBIE

On mande de la frontière méridionale de la Roumanie au *Times*, de Londres, que, suivant les récits de prisonniers serbes et russes qui se sont échappés de Serbie et ont traversé le Danube, soit sur des radeaux, soit à la nage, aussi bien que par le récit de neutres qui ont réussi à arriver en Roumanie, la misère où se trouvent plongés actuellement les régions serbes occupées par les Austro-Allemands dépasse toute imagination.

Le pillage est permis. Sur un ordre de von Mackensen, l'ancien préfet de Belgrade fut forcé de prendre part personnellement au balayage des rues.

La population dans les campagnes meurt de faim.

Les membres des comités de secours américains attendent anxieusement à Belgrade des approvisionnements qui sont en route.

EN CORRECTIONNELLE

Le juge au pickpocket : — Que faites-vous pour vivre ? — Je prends les choses comme elles viennent. — Eh bien, prenez six mois de prison.

NAISSANCE

A Winnipeg, le 7 juillet, l'épouse de M. J.-A. Rhéaume, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Anna-Marie-Laurette.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS ASSURANCES

2734 Avenue du Portage
Tél. Main 4576 WINNIPEG

N'oubliez pas d'appliquer maintenant une fois récalcitrante en faiblesse des expériences sur vous-même. Prenez de

L'Allen's Lung Balsam

et le soulagement se produira. Il guérit le plus rapidement les toues, la toue, le mal de gorge ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

Lever Brothers, Toronto, vous envoient gratuitement un prospectus de leur fameux sirop de toue, et vous mentionnent ce sirop.

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

Le Liniment du Père Morrissey Soulage la douleur

Le liniment du Père Morrissey chasse rapidement les maux et douleurs. La peau l'absorbe rapidement et en pénétrant profondément dans les tissus, ce remède agit à un effet splendide sur les muscles endolorés, les jointures raidies, les douleurs rhumatismales, le mal de dos, de gorge, des reins, ou toute douleurs fortement enracinées.

Il soulage immédiatement et guérit les blessures extérieures, coupures, contusions, brûlures, échaudures et morsures du froid.

Pour les maux de dents et d'oreilles, c'est un excellent remède.

Le Liniment du Père Morrissey est d'une excellence exceptionnelle pour frictionner les athlètes. Il fait disparaître la raideur et la douleur après un violent exercice, jamais il ne brûle la peau.

Gardez-en une bouteille, car

"Chaque goutte apporte un soulagement".



Rev. Père Morrissey

35c par bouteille, chez votre marchand.

Father Morrissey Medicine Co., Ltd., - Chatham, N.S.

PETITES ANNONCES

Chambres à louer, Maisons à louer. Maisons à vendre, Terrains à vendre ou à acheter. Servantes demandées. Ménages demandés. Emploi demandé. Ménages de table, Chambre et pension. Pension d'étudiants, Pension d'été. Travail, Pêche.

25 cts le poste par insertion.

Jeune fille.—On demande une jeune fille pour remplacer une employée qui devra prendre ses vacances durant les deux premières semaines du mois d'août. S'adresser à Gibson & Gage, 68 avenue Provencher, St-Boniface. 38-39

Trouvée.—Sur l'avenue Provencher, en face des magasins de la Maison Blanche un troussseau de clefs. Prière de prouver la propriété et de payer les frais de l'annonce. 35

Servante.—On demande une servante générale. Pas d'enfants. S'adresser à madame J.-B. Côté, 153 avenue Provencher, Saint-Boniface. Tél. Main 3526. 35

M. Jos. Fortin annonce au public qu'il a pris possession du garage de M. Kéroack et qu'il a un automobile qui sera toujours à la disposition de la clientèle de Saint-Boniface ou de Winnipeg. Adresse : 53 avenue Provencher. Tél. Main 1753 Saint-Boniface. 34

A louer.—Suite de 3 chambres, chambre de bain privée, dans le Bloc Manitoba. Possession immédiate. S'adresser au Manitoba, 42 Ave. Provencher.

A louer.—Maison moderne, 90 rue Notre-Dame. S'adresser à J. A. Marion, 35 rue Dumoulin, St-Boniface. Tél. Main 5084. 29-30

Vente judiciaire de maisons à Norwood, numéros 20 et 24 avenue Pelletier, Saint-Boniface

En vertu d'un jugement et d'un ordre final de vente fait dans cette cause, et datés respectivement des 18 janvier 1916 et 15 juin 1916, mis en vente, avec l'approbation de cette cour, par F.-X. Normandeau, encaisseur, à l'Hôtel-de-Ville, Saint-Boniface, Manitoba, jeudi le 27 juillet A.D. 1916, du lot 25 de la Paroisse de Saint-Boniface, enregistré au Bureau des Titres des Terres de Winnipeg sous le numéro 2373.

LOPIN No. 2.—Dans la Cité de Saint-Boniface, dans la province du Manitoba, et étant le lot 15, tel que ce lot apparaît sur un plan d'arpentage du lot 25 de la Paroisse de Saint-Boniface, enregistré au Bureau des Titres des Terres de Winnipeg sous le numéro 2373.

LOPIN No. 3.—Dans la Cité de Saint-Boniface, dans la province du Manitoba, et étant le lot 15, tel que ce lot apparaît sur un plan d'arpentage du lot 25 de la Paroisse de Saint-Boniface, enregistré au Bureau des Titres des Terres de Winnipeg sous le numéro 2373.

Les vendeurs ont été informés qu'il y a sur chacun des lots une maison en planches de deux étages, telles maisons étant désignées respectivement par la maison 24, avenue Pelletier, et par la maison 20, avenue Pelletier, dans la Cité de Saint-Boniface; telles maisons étant absolument modernes, ayant six chambres, salle, moderne et fournaise.

Les dites propriétés seront mises en vente séparément, chacune sujette à une enchère réservée, l'acheteur devant payer dix pour cent (10%) du prix d'achat au temps de la vente au vendeur ou à son avocat, et la balance déposée dans les trente jours, en cour, au crédit de cette action, sans intérêt.

Sous tous les autres rapports, les termes et conditions de vente seront les conditions réglementaires de la Cour du Banc du Roi.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à :

H. F. GYLES, 25 Canada Life Building, Winnipeg, Manitoba.

Daté à Saint-Boniface, Manitoba, ce 4 jour de juillet 1916.

L. A. PRUD'HOMME, Juge de la Cour de Comté.

Musiciens demandés

4 Solo Cornets.
4 Clarinettes.
4 Saxophones.
Piccolo, Flute.
4 Trombones (à coulisse préférés).
Alto et Bariton.

Les frais de transport payés. Pour information, s'adresser au :

Chief de Musique, I. H. BIRON, ou

Lieut. Colonel E. LEPROHON, Officier Commandant, 238ème Bataillon Canadien-Français, F.E.C.

Contrat pour la Poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 11 jour d'août 1916, pour le transport de la poste de St. Ma-Jesté, par contrat pour quatre ans, six fois la semaine, aller et retour, entre Letellier et St-Joseph, tel service devant commencer au désir du Maître des Postes Général.

On peut obtenir, aux bureaux de postes de Letellier et St-Joseph et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions.

Téléphones : Bureau de l'Inspecteur des Postes, H. H. PHINNEY, Inspecteur des Postes, Winnipeg, 20 juin 1916. 37-39

Bertrand-Hébert-Gie.

Immeubles—Prêts—Loyers

ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 St-Boniface

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de :

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.

PAIN PARFAIT

L'excellence de

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du

Fabrique de la façon la plus parfaite—

toujours la même

Un pain superbe

Riches en saveur

Joli comme forme

Absolument pur et net

Fabrique dans une